

PARC



SAINT LÉGER

# KID BOOK

#15

livret d'informations et d'activités  
pour les enfants juin-août 2019

## DANS CE NUMÉRO

*IMPRESSIONS DE VIES, TECHNIQUES,  
SCULPTURE, EXTINCTION, ALIMENTATION,  
DÉCOMPOSITION, ÉCOLOGIE,  
COMPOST, EAUX POLLUÉES, DÉCHETS  
INDUSTRIELS, UTILISATION DES DÉCHETS,  
INDUSTRIALISATION, TRANSFORMATION,  
SURREALISME, MUTATION, SPÉCISME,  
TRACES, SOLUTION, GLOSSAIRE*

Vanessa Billy, Extended Fingers, 2014

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

# IMPRESSIONS DE VIES



Vanessa Billy

Le titre de l'exposition de Vanessa Billy est *Impressions de vies*.

Le mot impression peut signifier deux choses : ça peut être une empreinte, une trace ; mais aussi une sensation. L'artiste joue sur les deux sens du mot. Les différentes œuvres de l'exposition sont pour la plupart des impressions.

Vanessa Billy travaille avec le matériau et les matériaux pour questionner les traces que les humains laissent sur terre. En composant ou décomposant notre environnement, en recréant des sortes d'organismes vivants et autres corps, l'artiste interroge notre époque, notre rôle sur le devenir de l'espèce humaine dans un milieu sans cesse transformé par elle.

Ce livret va t'aider à mieux comprendre l'exposition grâce à des explications et des activités. Tu pourras trouver à la fin un petit lexique des mots mis en gras. N'hésite pas à poser des questions à la personne à l'accueil !



# TECHNIQUES



Résine

La résine désigne plusieurs types de matière, notamment une matière de base pour fabriquer par exemple des matières plastiques, textiles, des peintures, des adhésifs, des vernis, etc. Au départ, la résine est liquide. Elle est alors injectée dans un moule rigide et fermé, jusqu'à ce que celui-ci soit plein. Le moule est ensuite chauffé jusqu'à ce que la résine devienne dure. Le moule peut ensuite être ouvert et la pièce finie démoulée. Vanessa Billy, elle, utilise de la bio-résine, c'est à dire un matériau qui peut se décomposer.

**RETROUVE ET LISTE LES ŒUVRES RÉALISÉES EN RÉSINE DANS L'EXPOSITION !**

.....

.....

.....



Verre soufflé

Pour fabriquer du verre, il faut mélanger du sable avec deux produits chimiques : la soude et la chaux. On fait chauffer ce mélange à 1600°C, celui-ci va alors se transformer en verre liquide. Celui-ci sera ensuite moulé ou soufflé pour lui donner sa forme finale. En refroidissant, il devient transparent et solide.

**RETROUVE ET LISTE LES ŒUVRES RÉALISÉES EN VERRE DANS L'EXPOSITION !**

.....

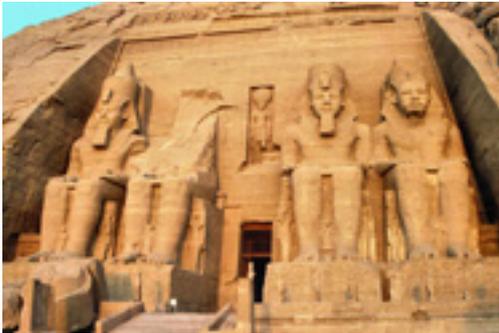
.....

.....

# SCULPTURE



*Aphrodite, dite «Vénus de Milo», Art hellénistique (du IIIe au Ier siècle av. J.-C.)*



*Haut-relief de Ramses II, Temple d'Abou Simbel, XIIIe siècle av.-J.C*



*Bas-relief du prince Khâemouaset, Nouvel Empire vers 1550 - vers 1069 av. J.-C.*

La sculpture est l'art de créer des formes en trois dimensions, grâce à une matière à laquelle on impose une forme déterminée, dans un but esthétique.

Le mot « sculpture » vient du latin *sculperere* qui signifie « tailler » ou « enlever des morceaux à une pierre ».

Il existe plusieurs catégories de sculpture, les trois principales sont :

La ronde-bosse est un type de sculpture faite pour donner de l'épaisseur au sujet représenté. Il s'agit d'une statue autour de laquelle on peut tourner.

Un haut-relief est une façon de montrer l'épaisseur d'une sculpture. Dans un haut-relief une partie plus ou moins importante de la sculpture se détache de la paroi où elle est située. Le haut-relief est une technique de sculpture en 3D mais dont une des faces reste attachée au mur.

Le bas-relief est une façon de représenter l'épaisseur d'une sculpture. Dans un bas-relief, le sujet représenté se détache très peu du fond sur lequel il apparaît. En fait c'est la pierre du mur qui est sculptée.

Certaines sculptures en ronde-bosse sont placées dans des lieux inaccessibles au public (le plus souvent en hauteur, sur un socle ou un piédestal).

Dans la sculpture moderne et contemporaine, certains artistes ont fait le choix de ne plus mettre leur sculpture sur un socle mais à même le sol, pour la mettre directement en lien avec l'espace du spectateur, c'est le cas ici de Vanessa Billy avec l'œuvre *Centuries*.

# SCULPTURE



Boilly Louis Léopold , *Jean-Antoine Houdon modelant le buste de Bonaparte Premier Consul*, vers 1802-1803.



Moulage



Fonte



Un sculpteur sur pierre au travail dans la Cathédrale Saint-Jean le Divin de New York, 1909.

De toutes les techniques de la sculpture, la plus simple à mettre en œuvre, et aussi la plus ancienne, est la technique du modelage à main libre. Elle n'exige pas nécessairement l'utilisation d'outils particuliers puisque la main du sculpteur suffit à modeler une matière naturelle et malléable comme l'argile ou la cire. Le sculpteur connaît deux procédés pour modeler la matière : le procédé de modelage par accumulation de matière et le procédé de modelage par suppression de matière.

La technique du moulage, qui consiste à reproduire à l'aide d'un moule des formes en ronde-bosse ou en relief, joue un rôle important en sculpture. Elle permet au sculpteur, dans une phase intermédiaire de son travail, de tirer une ou plusieurs répliques à l'exacte imitation d'un modelage exécuté dans un matériau fragile et au mouleur de multiplier les reproductions de la sculpture. Le matériau traditionnel de cette technique est le plâtre, mais à notre époque le latex est également utilisé. Vanessa Billy utilise aussi bien une variété de plâtre pour mouler l'œuvre *Centuries* que le latex pour l'œuvre *Chenille*.

La technique de la fonte est considérée comme l'une des plus anciennes techniques de sculpture. Jusqu'au XIXe siècle, les différentes opérations ont été pratiquées soit par les sculpteurs eux-mêmes, soit, le plus souvent, par des ouvriers spécialisés placés sous leur contrôle (mouleur, fondeur, ébarbeur, ciseleur, monteur, etc.). Au sortir du moule – quel que soit le procédé employé – les œuvres fondues ne sont pas totalement achevées, elles doivent être réparées et retravaillées : ébarbage, ciselure, polissage, patine.

La technique de la taille, qui consiste à supprimer de la substance dans un bloc de matière, peut être pratiquée selon deux procédés : la taille directe et la taille avec mise-aux-points.

La taille directe est un procédé de taille pratiquée par l'artiste lui-même, soit d'après nature, soit d'après des esquisses dessinées ou modelées.

La technique de la taille de la pierre (ou marbre, os...) s'oppose de façon très nette à celle du modelage : alors qu'en modelant, le sculpteur peut à son gré ajouter et enlever, le fait de tailler implique exclusivement l'idée d'enlèvement de matière définitif. Aussi procède-t-on avec prudence par étapes successives : dégrossissage, ébauche, taille des plans principaux, taille des plans intermédiaires, rendu du modelé, finition et polissage.

# EXTINCTION



Vanessa Billy, *Centuries*, 2016



*Vénus de Willendorf*, Paléolithique supérieur, vers 22 000 - 24 000 av. J.-C.



Vanessa Billy, *Chenille*, 2019



Vanessa Billy, *Dilemmas*, 2015

Nous sommes aujourd'hui en train de vivre une période que l'on appelle la 6<sup>ème</sup> extinction massive. Lors d'une extinction de masse, un nombre important d'espèces disparaissent dans le monde sur une période de temps relativement courte à l'échelle des temps géologiques. Il y en a eu cinq précédemment, provoquées par des changements climatiques : une intense période glaciaire, le réveil de volcans et la fameuse météorite qui s'est écrasée dans le Golfe du Mexique il y a 65 millions d'années, rayant de la carte des espèces entières comme celle des dinosaures.

La 6<sup>ème</sup> extinction, à l'inverse des précédentes, relève seulement des activités humaines.

Dans ce contexte, de nombreux artistes se posent la question de la vie humaine et de sa responsabilité, comme c'est le cas de Vanessa Billy.

Dans la grande mezzanine, tu peux voir une sculpture d'une femme enceinte dans une position improbable, le ventre sur le sol. Le titre de l'œuvre signifie « des siècles », comme si la femme représentait une terre-mère, une sorte de divinité ancienne. Mais ici, la terre est en mauvais état, sa peau est abîmée, écaillée. Vanessa Billy, en présentant cette déesse face au sol plutôt que debout, pose la question de l'avenir et de notre responsabilité actuelle vis-à-vis de notre environnement. Quel avenir propose-t-on à nos enfants ?

Faisant écho à cette question, le moulage de pneus de tracteur vient également nous interroger sur notre façon de cultiver cette terre. L'empreinte, posée au sol dans l'espace central, est semblable à une sorte de flaque de plastique ou de pétrole. Cette sculpture en silicone évoque également une sorte de colonne vertébrale, proche de l'alien ou une énorme chenille mutante.

Le tracteur est encore évoqué par des impressions de moteurs au dos de trois peaux de mouton, que tu peux voir sur la petite mezzanine. C'est une référence à l'expression « faire entrer le loup dans la bergerie ». C'est à dire que l'on fait rentrer quelqu'un ou quelque chose de dangereux dans un environnement innocent. Ici ce sont les moteurs, et donc l'agriculture et l'industrialisation qu'on a laissé entrer et abîmer la nature.

# *EXTINCTION*

RECHERCHE ET DESSINE DANS CHAQUE RECTANGLE  
UNE ESPÈCE QUI A DISPARU DANS LES ANNÉES 2000

UN INSECTE

UN OISEAU

UN ANIMAL MARIN

UNE PLANTE

UN MAMMIFÈRE

UN AMPHIBIEN

# ALIMENTATION

Dans la cursive du fond, tu peux voir plusieurs sculptures qui représentent des citrons découpés en deux, et qui ont toutes des couleurs, matériaux et formes différentes.

UNE DES SCULPTURES TE PARÂIT-ELLE PLUS PROCHE D'UN VRAI CITRON ?  
SI OUI, EXPLIQUE TON CHOIX



Vanessa Billy, *Refresh, Refresh (yellow melt)*, 2016



Vanessa Billy, *Refresh, Refresh (mold squeeze)*, 2017

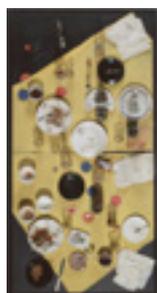
L'artiste joue sur ce que l'on considère comme **naturel** et **artificiel**. Quand on pense à un citron, on imagine une forme bien ronde et très jaune. Or, cette image découle de la normalisation et de la transformation des aliments pour la consommation dans les supermarchés. Dans les supermarchés on trouve des légumes qui ont tous la même forme, pour rassurer les clients et pour qu'ils achètent des « beaux » légumes. Certains producteurs ou industriels vont même jusqu'à cirer les fruits pour les rendre plus attrayants. Mais sans intervention humaine, les fruits et légumes n'ont pas tous la même forme ou la même couleur ! Ils changent en pourrissant et se décomposent.

C'est ce que montre l'artiste en réalisant cette série, puisqu'elle représente plusieurs états de citrons. Ceux qui nous paraissent plus éloignés d'un « vrai » citron, sont en fait plus proches de la réalité puisque leur couleur rappelle des citrons moisissés et donc l'évolution et la transformation de l'aliment.

# ALIMENTATION



Marcel Duchamp, *Fontaine*, 1917



Daniel Spoerri, *Repas hongrois, tableau-piège*, 1963



Claes Oldenburg, *Eistüte*, 2005



Andy Warhol, *Campbell's soup cans*, 1962



Michel Blazy, *Bar à oranges*, 2009

La consommation caractérise le fait de consommer quelque chose, c'est-à-dire de l'utiliser. Cela regroupe plus largement l'action d'acheter. Les objets consommables peuvent être de la nourriture, du textile, etc. Un consommable est un produit qui est rapidement utilisé.

La société de consommation est un système économique déterminant un mode de vie où l'on consomme et jette plus que la norme et où les besoins sont de plus en plus forts. Celle-ci est née avec l'industrialisation et la fabrication en masse de produits consommables.

L'art aborde très vite la question de la place de l'objet dans nos vies. Marcel Duchamp, avec ses *ready-mades*, présentait des objets en tant qu'œuvre. Le plus connu d'entre eux est son œuvre *Fontaine* qui est en réalité un urinoir renversé.

Par la suite, en France, le mouvement artistique Nouveau Réalisme va venir interroger la société de consommation. Ainsi, les artistes viendront montrer l'envers de la société de consommation avec des artistes comme Daniel Spoerri qui a réalisé ce qu'il nomme des tableaux-pièges, où il colle les restes de repas sur des tableaux.

Aux États-Unis et en Angleterre, c'est le mouvement Pop Art qui viendra critiquer cette même société avec des œuvres comme celles de Claes Oldenburg, qui représente des aliments comme des glaces, des burgers dans des dimensions gigantesques ou encore Andy Warhol avec son œuvre *Campbell's Soup Cans* en 1962. Ces artistes s'inspirent du monde qui les entoure : objets du quotidien, publicités, films, actualités, etc.

Au contraire de Vanessa Billy, Michel Blazy ne fige pas un état de l'aliment dans une matière mais il étudie son évolution. Il travaille avec le vivant qui génère des formes et couleurs inattendues.

# DÉCOMPOSITION



Feuilles mortes commençant à se décomposer



Samuel Tomatis, *alga chair*, 2016



Guillian Graves & Aakriti Jain, *Growduce*, 2019



Claire Pentecost, *Proposal for a New American Agriculture*, 2006

Dans la nature, on retrouve deux types de matières : les matières organiques et inorganiques. La matière organique correspond aux cellules, c'est à dire à ce qui constitue les êtres vivants (muscles, os, etc.). La matière inorganique, quant à elle, est composée d'éléments chimiques.

Les matières organiques ont pour caractéristique de se décomposer. Par exemple, lorsque l'on observe le sol, on peut y voir parfois des feuilles mortes. Au fur et à mesure où l'on s'enfonce dans la terre, ces feuilles vont être de plus en plus décomposées, jusqu'à devenir une poudre sombre que l'on appelle l'humus. Les êtres vivants présents dans le sol (microfaune, bactéries, champignons, vers de terre, etc.) sont à l'origine de la décomposition de la matière organique. On les nomme les décomposeurs. Par la suite, le humus est lui même transformé par les lombrics en sels minéraux, qui seront utilisés par les végétaux.

Plusieurs artistes contemporains remettent en question la manière traditionnelle de faire de l'art. Ils tentent de ne plus utiliser des matières polluantes et de les remplacer par des matériaux écologiques qui se décomposent. C'est le cas de Samuel Tomatis, qui récupère un déchet organique polluant, l'algue, pour en faire une matière première pour la production d'objets design. Il a créé de nouveaux matériaux biodégradables composés entièrement d'algues. Avec cette matière, il élabore du mobilier (chaise, luminaire), de la vaisselle, des outils ou encore des textiles.

L'artiste Guillian Graves a fabriqué un dispositif qui transforme les déchets organiques en objets du quotidien. On peut ainsi concevoir des objets biodégradables comme des pansements ou des gants.

Claire Pentecost elle, utilise dans ses œuvres le procédé de compostage. *Proposal for a New American Agriculture* est une photographie documentant le résultat d'un processus de lombricompostage initié par l'artiste dans le sous-sol de sa maison. Pendant plusieurs mois, des milliers de vers se sont nourris de ses déchets de cuisine auxquels elle a intégré un drapeau en coton des États-Unis qu'ils ont transformé en compost. Ne subsiste qu'un drapeau en lambeaux pouvant signifier l'état du sol aux États-Unis, détérioré par l'agriculture industrielle.

# ÉCOLOGIE



Ernst Haeckel, n° 85 Ascidiacea, *Formes artistiques de la nature*, 1904.



Nicolas Uriburu, *Coloration du Grand Canal Venise*, 1970



Joseph Beuys, *7000 oaks*, 1982



Zhenchen Liu, *Ice monument*, 2015

L'écologie est une science qui s'intéresse à ce que l'on appelle la « biosphère », c'est à dire l'ensemble des différents êtres vivants de la planète. L'idée principale de cette science est le respect de l'environnement afin de conserver l'équilibre entre les différentes espèces. Le mot « écologie » est utilisé pour la première fois par le médecin allemand Ernst Haeckel dans son ouvrage *Morphologie générale des organismes* en 1866.

L'environnement peut être affecté de différentes manières : pollution de la terre, de l'air, de l'eau, disparition des espèces, gaspillage de l'eau, etc. L'écologie consiste, notamment, à adopter différentes habitudes afin de limiter la pollution de la planète, comme trier et recycler ses déchets.

Dans les années 70, certains artistes ont proposé des œuvres liées à l'écologie, afin de dénoncer les phénomènes issus de la pollution. C'est notamment le cas de Nicolas Garcia Uriburu qui, en 1968, colore le Grand Canal de Venise en vert.

Par la suite, en 1982, Joseph Beuys met au point l'une des œuvres les plus célèbres de l'art environnemental : *7000 Oaks*, durant la Documenta de Kassel. Au début de l'action, 7000 colonnes de basalte sont disposées en tas, dans un parc de la ville. Par la suite, des acheteurs paient 500 deutschemark pour planter un arbre, dans et autour de la ville de Kassel, au pied duquel est disposée l'une des colonnes.

Plus récemment, en parallèle à la COP21, événement politique ayant pour but de discuter du réchauffement climatique et de s'engager à protéger l'environnement, le festival d'art contemporain « Nuit Blanche », à Paris, a mis la thématique écologique en avant. Il a alors été possible d'observer des œuvres comme *Ice Monument*, de l'artiste chinois Zhenchen Liu, qui comprenait 270 stèles de glace de taille humaine aux couleurs des drapeaux du monde et qui, au fur et à mesure de la nuit, fondaient, alertant, au passage, sur la fonte des glaciers dans le monde.

# COMPOST

## Faire son Compost, un jeu d'enfant

### Que pouvez-vous y mettre ?

#### Les matières organiques, dites vertes

Déchets ménagers : fruits, légumes, pâtes...



#### Les déchets secs, dits bruns

Mouchoir papier bio, essuie-tout bio, carton indemne de scotch, sciures, filtre à café...



### Les grandes étapes



1

**Sélectionner un endroit sec, ombragé près d'un point d'eau**  
Vous pouvez choisir d'utiliser un composteur ou le faire à même le sol.



2

**Alternez les couches de déchets verts et bruns**  
Faites en sorte que tous les déchets bruns soient bien broyés



3

**Gardez votre compost humide, mais pas inondé**  
L'humidité favorise la décomposition des matières organiques.



4

**Mélangez de temps en temps votre compost pour l'aérer**  
Mélanger favorise la vitesse de décomposition



5

**Le mélange devient chaud et fumant**  
C'est que le processus de décomposition est en marche. Pas d'inquiétude



6

**C'est prêt !!!**  
Quand l'ensemble devient marron, friable, et que l'ensemble des déchets a bien disparu, cela signifie que le compost est prêt à être utilisé. :)

# DÉCOMPOSITION

A TON AVIS COMBIEN DE TEMPS METTENT LES MATÉRIAUX À SE DÉCOMPOSER ? RELIE LES MATÉRIAUX AUX BONNES DURÉES.

FILET DE PÊCHE	5000 ANS
VERRE	13 À 15 ANS
BOUTEILLE EN PLASTIQUE	JUSQU'À 100 ANS
CARTE TÉLÉPHONIQUE	4,5 MILLIARDS D'ANNÉES
SAC EN PLASTIQUE	100 ANS
PELURE DE FRUIT	3 À 6 MOIS
PNEU	600 ANS
URANIUM	400 À 450 ANS
COUCHE JETABLE	1000 ANS
DÉBRIS DE BOIS	450 ANS

# EAUX POLLUÉES



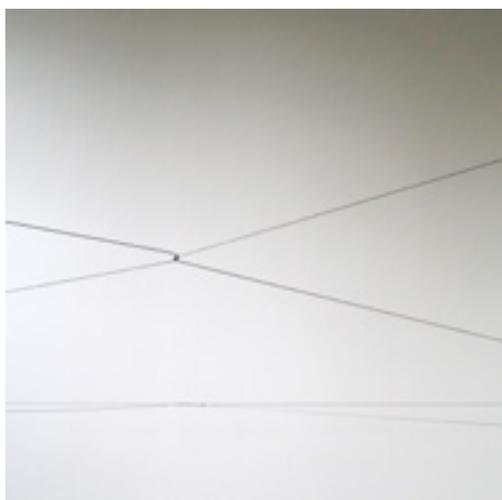
Vanessa Billy, *Plastic Water (Orange Isotopes)*, 2019

Vanessa Billy parle beaucoup des problèmes liés à la gestion des déchets. On a vu tout à l'heure que des matières se décomposent et d'autres non, comme certains plastiques par exemple. Ce sont ces matériaux qui posent énormément de problème et qui polluent la nature. On retrouve notamment des déchets plastiques dans l'eau, des bouteilles par exemple mais aussi des filets de pêche (c'est même la grande majorité du plastique que l'on trouve dans les océans et mers !), qui provoquent la mort de centaines de milliers de phoques, dauphins, otaries, tortues, petites baleines et autres oiseaux de mer.

Dans l'espace central, tu peux voir un réseau de fils suspendu qui reprend les jeux de ficelle. Il peut faire penser à un filet de pêche et donc à la pollution des eaux.

Sur ces fils, pendent des algues vertes, qui sont l'écho d'un problème lié à la pollution humaine. En effet, on constate un développement très important d'algues vertes à cause des engrais - utilisés pour l'agriculture et contenant du nitrate et de l'azote - et de la pollution. Une autre cause pourrait être la surpêche, car les espèces marines qui mangaient ces algues disparaissent.

Dans la série *Plastic Water*, que tu peux voir à plusieurs endroits de l'exposition, Vanessa Billy essaie de représenter l'eau grâce à un matériau qui s'appelle la résine. Tu peux voir que les œuvres semblent à la fois liquides et solides, comme l'eau. Les formes créées ressemblent à des bâches en plastique et renvoient aux problèmes de pollution des eaux.



Vanessa Billy, *Les travers*, 2019



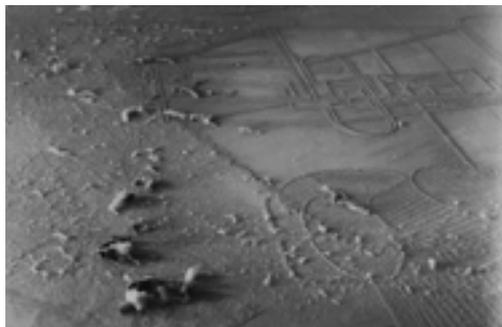
Jeux de ficelles



Vanessa Billy, *Impressions de vies*, 2019



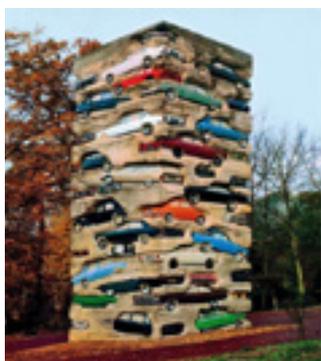
# UTILISATION DES DÉCHETS



Marcel Duchamp, *Élevage de poussière*, 1920

Le recyclage correspond à l'action de transformer les déchets pour les réutiliser à nouveau. Le plus souvent, le nouvel usage est différent du premier : il peut s'agir d'un objet démonté dont on réutilise les différentes pièces séparément, d'un objet entier utilisé autrement ou bien de la réutilisation d'un objet en tant que matière première (on utilise la matière première dans la production de produits finis ou comme source d'énergie).

Le recyclage permet de donner une seconde, voire une troisième, vie à des objets. La manière la plus courante de recycler un objet est d'en refaire une matière première qui permettra alors de faire de nouveaux objets neufs. Les matériaux les plus couramment recyclés de cette manière sont le papier, le verre, les cartons et certains métaux.



Arman, *Long term parking*, 1982

Les déchets sont très présents dans l'art contemporain. Ce sont des matériaux qui permettent de questionner la société de consommation dans laquelle nous vivons. Marcel Duchamp est l'un des premiers artistes à faire rentrer des objets jusqu'alors indésirable dans l'art. C'est le cas notamment avec son œuvre *Élevage de poussière*, photographie réalisée en 1920. À la même période, on retrouve les assemblages de Kurt Schwitters, tel *Merzbild Rossfett* en 1919, dans lequel l'artiste intègre différents matériaux de récupération.



Tony Cragg, *Palette*, 1985

Désormais, les objets sont réutilisés dans l'art et on les retrouve chez de nombreux artistes, encore aujourd'hui. Dans les années 80, on trouve Arman, qui réalise *Long Term Parking*, une sorte de tour/parking archéologique, mais aussi Tony Cragg, qui récupère des objets en plastique coloré, rejetés par l'industrie afin d'en faire des œuvres telle que *Palette* en 1985.



Vik Muniz, *Wasteland*, 2012

Aujourd'hui, la question de la gestion des déchets interroge et cela se ressent chez les artistes. On va alors retrouver des artistes comme Vik Muniz, qui utilise des déchets issus d'une des décharges de Rio de Janeiro, pour en faire des interprétations d'œuvres d'art célèbre comme *La mort de Marat* de Jacques-Louis David, dans *Wasteland* en 2012.

# INDUSTRIALISATION



Claude Monet, *La gare Saint-Lazare*, 1877



Fritz Lang, *Metropolis*, 1927



Luigi Russolo, *Dynamisme d'une automobile*, 1912-1913



Hughes Rochette & Nathalie Brevet, *Cycle incessant*, 2019

La révolution industrielle est une période historique allant du 18<sup>ème</sup> au 20<sup>ème</sup> siècle, marquée par la modernisation de nombreux pays. L'industrie apparaît durant cette période et correspond à la production de biens matériels ou de services grâce à la création de machines. Par exemple, on verra se développer la voiture, le train, etc.

Cette période va beaucoup inspirer divers domaines, dont les arts plastiques. Les gares, apparues dans les années 1840, vont notamment intéresser les artistes tel que Claude Monet, qui peindra *La gare Saint-Lazare* en 1877.

L'industrialisation influencera aussi le cinéma et la littérature avec l'invention, entre autre, de l'androïde (robot à l'image de l'Homme) que l'on retrouvera dans l'ouvrage d'Auguste de Villiers de l'Isle-Adam, *L'Eve future*, paru en 1886, ou encore le film de Fritz Lang, *Metropolis*, sortie en 1927.

À la même période, dans les années 1910-1920, le mouvement littéraire et artistique futuriste vient mettre en avant le monde moderne, notamment les machines et la civilisation urbaine. Cela donnera naissance à des œuvres tels que *L'Homme en mouvement* d'Umberto Boccioni réalisée en 1913, ou encore *Dynamisme d'une automobile* de Luigi Russolo, peint en 1912-1913.

Actuellement, dans le cadre de l'exposition « Gigantesque » à Dunkerque, menée par le Fonds régional d'art contemporain (FRAC) Grand Large – Hauts-de-France et le Lieu d'Art et Action Contemporain, le thème de l'industriel est mit en avant au travers de l'art contemporain. Mélangeant matériaux industriels, lieux d'industrie et art contemporain, plus de 200 œuvres sont proposées et l'on y retrouve des œuvres de Tania Mouraud (*Hommage aux morts en mer*), Hughes Rochette & Nathalie Brevet (*Cycle incessant*) ou encore Steve Abraham & Nicolas Messenger (*Coquelicots*).

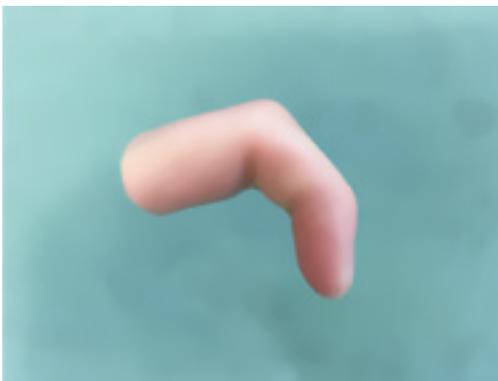
# TRANSFORMATION



Vanessa Billy, *Fingers*, 2015



Vanessa Billy, *Extended Finger*, 2014



Vanessa Billy, *Mutations*, 2019

Tu peux voir des crevettes décortiquées dans des sacs en plastique remplis d'eau, prêtes à la consommation. Ce sont des fausses crevettes ! L'artiste semble nous dire que dans les supermarchés, nous n'achetons que des produits, des aliments transformés par l'industrie. Ce sont en quelque sorte de faux produits. As-tu vu comment s'appelle cette œuvre ? *Fingers*, ce qui veut dire « doigts » en anglais. L'évocation se fait à la fois par la couleur, la forme et les articulations des queues de crevettes. Elle rapproche les crevettes d'une partie du corps humain, pour nous rappeler que nous faisons partie de la même nature que les autres animaux. Ou peut-être pour nous dire que suite aux changements climatiques, nous allons muter, changer de forme ?

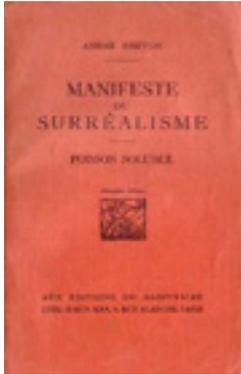
Plus loin, il y a une sculpture en bronze qui représente un doigt. Mais ce doigt est très grand et long, comme un serpent ! De nouveau c'est une interrogation sur la forme que prendra la vie humaine suite aux dérèglements climatiques, aux évolutions possible de notre espèce pour s'adapter à un nouvel environnement.

Tu peux aussi regarder une petite vidéo, qui tourne en boucle et qui montre la métamorphose d'une crevette en un embryon qui devient lui même un doigt. Encore une fois, l'artiste montre que les formes évoluent et se demande comment les humains se transformeront. On peut penser aussi à une sorte de cycle naturel, qui nous ferait retourner à notre origine aquatique.

# *TRANSFORMATION*

REGARDE BIEN TA MAIN, DESSINE LA ET IMAGINE QUE ÇA DEVIENT UN MONDE SUR LEQUEL VIVENT D'AUTRES ESPÈCES.

# SURRÉALISME



André Breton, *Manifeste du surréalisme*, 1924



Dora Maar, *Sans titre (main-coquillage)*, 1934



Salvador Dalí, *Le téléphone aphrodisiaque*, 1938

C'est en 1924 qu'apparaît officiellement le surréalisme, avec *Le Manifeste du surréalisme*, texte d'André Breton construit comme une préface à ce mouvement. Les artistes ont alors pour but de libérer l'homme et la littérature du contrôle de la raison, mais également des contraintes sociales, tout en prônant l'importance du merveilleux et du fantastique.

À travers diverses expériences, ils vont tenter de faire surgir l'étrange, l'insolite dans leurs œuvres. En appelant au hasard, ils pratiquent le collage, l'assemblage et l'association d'idées. C'est dans le choc de la rencontre que la magie souvent opère.

Ainsi Dora Maar propose une association qui interroge le regard et propose une image qui mêle merveilleux et effroi. Ici sur une plage de sable fin, avec l'image d'un ciel nuageux, la rencontre entre une main de mannequin et un coquillage évoque l'hybride. Dans cette photographie, la lumière joue un rôle bien particulier, évoquant sans doute le rêve.

*Le Téléphone aphrodisiaque*, présenté à l'Exposition internationale du surréalisme de 1938, juche un homard sur un téléphone en guise d'écouteurs, rattachant l'objet comestible à l'immangeable sous prétexte qu'ils font tous deux appel à la bouche. Salvador Dalí dira d'ailleurs ne pas comprendre pourquoi, quand il commande un homard grillé, « on ne [lui] apporte pas un téléphone bien cuit, pourquoi on met le champagne à refroidir et pas les écouteurs de téléphone qui sont toujours si tièdes et collants, alors qu'ils seraient tellement meilleurs dans un seau avec de la glace pilée »

# *MUTATION*

À PARTIR DE LA REPRODUCTION CI-DESSOUS DE L'ŒUVRE « CHENILLE »,  
IMAGINE DE QUEL ÊTRE VU DE DOS ELLE SERAIT LA COLONNE VERTEBRALE





# TRACES



Vanessa Billy, *Coquilles*, 2019

L'autre possibilité qu'envisage Vanessa Billy, c'est que l'homme ne mute pas mais disparaisse. Elle imagine des nouveaux **fossiles**, traces d'une vie humaine passée.

Pour l'œuvre *Coquilles*, l'artiste a fait des moulages de dos humains. Ils sont disposés sur du sable vert, comme si c'était des fossiles de coquillages qu'on aurait trouvé. Ça peut donner l'impression que les humains n'existent plus, surtout avec la couleur verte qui rappelle la pollution.



Vanessa Billy, *Old Bones*, 2013

Dans l'œuvre *Old Bones* (« vieux os ») Vanessa Billy a fait des empreintes d'os sur une plaque d'aluminium. Mais on ne sait pas d'où proviennent ces os, peut-être d'humains ou d'animaux ? Elle ne le précise pas, comme pour montrer que finalement cela revient au même puisque nous sommes aussi des animaux faisant partie de la nature.

L'œuvre *Old Flesh* (« vieille chair ») montre des traces cette fois-ci de chair. Est-ce que tu connais l'expression en chair et en os ? La chair et les os étant ce qui constitue un être humain, elle signifie qu'une personne est bien réelle, qu'elle est présente physiquement. En séparant les os et la chair dans deux œuvres différentes et en rajoutant l'adjectif « vieil », l'artiste se projette dans un avenir où nous ne sommes pas sûr de la présence des hommes. Cette fois-ci sur le panneau d'aluminium, on peut reconnaître d'où proviennent les traces : on voit des traces de crevettes et de doigt, donc animales et humaines. Encore une fois elle mélange les espèces.



Vanessa Billy, *Old Flesh*, 2013

Avec ces deux œuvres, Vanessa Billy interroge de nouveau notre consommation. L'aluminium est en effet un matériau que l'on utilise fréquemment en cuisine, soit pour cuire les aliments ou les transporter, mais qui est très nocif pour l'environnement.

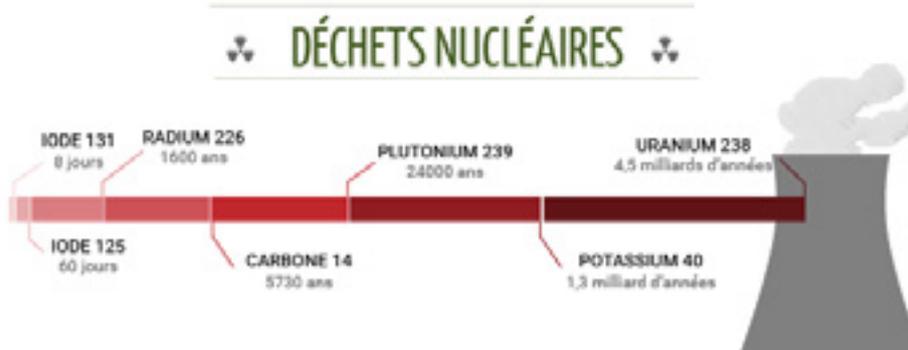
# *TRACES*

VA DANS LE PARC DEHORS ET CHOISIS UN ÉLÉMENT VÉGÉTAL QUI SELON  
TOI VA BIENTÔT DISPARAÎTRE.

METS TA PAGE CONTRE L'ÉLÉMENT ET AVEC UN CRAYON DE PAPIER FROTTE  
SUR LA FEUILLE POUR AVOIR L'EMPREINTE DE L'ÉLÉMENT.

# SOLUTION

Tu trouveras ci-dessous le temps de décomposition des matériaux dans la nature. Attention, ce n'est pas parce qu'un matériau prend moins de temps que d'autres à se décomposer que ça n'est pas nocif ! Les déchets jetés contribuent aussi à polluer les sols et l'eau ou à menacer la biodiversité. À titre d'exemple, un mégot jeté peut polluer 500 litres d'eau ou encore un mètre cube de neige. Un litre d'huile de vidange peut couvrir 1000 m<sup>2</sup> d'eau et ainsi empêcher l'oxygénation de la faune et de la flore sous-marine pendant plusieurs années. De plus, rejetée dans le réseau des eaux usées, l'huile usagée colmate les filtres dans les stations de traitement de l'eau et perturbe les processus d'épuration biologiques. Tandis que les pelures de fruits contribuent au contraire à enrichir la terre, s'ils sont biologiques bien sûr !



# GLOSSAIRE

## ARTIFICIEL

Artificiel ou par extension ce qui détermine les matériaux artificiels, c'est à dire des matériaux créés par l'homme (pas par la nature) comme: le verre, le polystyrène, la laine minérale...

## NATUREL

Ce qui provient de la nature, sans intervention de l'homme. Il y a des ressources naturelles vivantes (une forêt ou une espèce de poisson), d'autres qui ne le sont pas (l'eau, le sable, le vent).

## RÉSINE

La résine est une substance produite par certains arbres comme les sapins. C'est un liquide collant, possédant une très forte odeur, et une couleur généralement ambrée. Elle forme une croûte blanche lorsqu'elle sèche. Par extension, on nomme résine des pâtes ou vernis qui sont réalisées à base de matières plastiques.

## BRONZE

Alliage d'étain et de cuivre. Le bronze est utilisé en sculpture depuis au moins le IIIe millénaire avant J-C. Au travers des siècles, la méthode de construction ne s'est pas modifiée. Cette technique consiste à modeler un objet de cire, on le recouvre d'une sorte d'argile, on le fait cuire, on chauffe le bronze et on le coule dans le moule. Puis on brise le moule pour obtenir la sculpture.

## INSTALLATION

Une installation artistique est une œuvre d'art visuel en trois dimensions, souvent créée pour un lieu spécifique (*in situ*) et conçue pour modifier la perception de l'espace. Elle propose une organisation d'éléments différents dans l'espace, organisation pensée comme un tout. Elle s'oppose à l'œuvre unique (au sens d'entière) accrochée de manière classique, au mur par exemple.

# GLOSSAIRE

## FOSSILE

Les fossiles sont des empreintes ou des restes d'animaux, de plantes ou de micro-organismes du passé qui, au lieu de disparaître ou se décomposer, se sont naturellement conservés dans une roche sédimentaire. On dit qu'ils se sont pétrifiés, c'est-à-dire transformés en pierre. Par exemple, un fossile peut être une empreinte de pas, un os, une dent, un morceau de bois, une feuille, de la résine d'arbre ou même un excrément d'animal pétrifié.

## TRANSMUTATION

C'est tout simplement le changement d'une substance, d'une matière en une autre. Par exemple, on a longtemps cherché à changer les métaux en or. Le mot peut désigner le changement définitif ou total d'une matière en une autre.

## ANTHROPOCENTRISME

Qui considère l'homme comme le centre du monde, des espèces. Un regard anthropocentrique est donc une façon de voir le monde de notre seul point de vue d'humain sans penser aux animaux, plantes...

## SPÉCISME

Idéologie qui établit une hiérarchie entre les espèces, certaines étant dites supérieures à d'autres – par exemple la supériorité des humains sur les animaux.

## IMPUTRÉSCIBLE

Qui ne peut pas pourrir.



EXPOSITION  
DU 7 JUIN AU 25 AOÛT 2019

*IMPRESSIONS DE VIES*

*VANESSA BILLY*

Parc Saint Léger, centre d'art contemporain  
avenue Conti, F-58320 Pougues-les-Eaux  
[www.parc-saintleger.fr](http://www.parc-saintleger.fr)



région BOURGOGNE  
FRANCHE-COMTÉ

Nièvre  
CONSEIL DÉPARTEMENTAL



Fondation suisse pour la culture  
prohelvetia